

**L'œuvre de Denis-Auguste-Marie RAFFET
(1804-1860), pillée de son vivant (1839-1861),
par des contrefacteurs dans l'édition belge
du dix-neuvième siècle : 06.**
par Bernard GOORDEN

Nous avons déjà dit le mal que nous pensions des agissements d'Adolphe Wahlen, éditeur sévissant dans la Belgique du roi Léopold 1^{er}.

Nous devons toutefois lui reconnaître une certaine créativité, même s'il l'a développée au détriment d'artistes français.

Nous ne reviendrons pas ici sur trois de ses publications relatives à l'histoire de la Révolution française et que nous avons *disséquées* méthodiquement.

Nous attirerons plutôt votre attention sur le fait qu'il a utilisé en 1845-1846 pour son édition de ***Histoire du Consulat et de l'Empire*** par Adolphe **THIERS** à nouveau des illustrations de RAFFET (sans mentionner cette fois le nom de l'illustrateur sur la page de titre) provenant de la plus célèbre ***Histoire de Napoléon***, celle de Jacques de **NORVINS**.

Pour votre édification quant à ses pratiques, ne manquez dès lors pas de jeter un coup d'œil à nos articles (publiés ou à venir), proposant un large échantillon des pillages d'illustrations de RAFFET, qu'il admirait sans doute mais qu'il a lésé sur le plan financier au moins entre 1839 et 1846.

que les préliminaires de Londres. La satisfaction publique était au comble, et il fut décidé qu'on donnerait une grande fête, pour célébrer la paix générale. Elle fut fixée au 18 brumaire. On ne pouvait mieux en choisir le jour, car c'était à la révolution du 18 brumaire qu'il fallait attribuer tant de beaux résultats. Lord Cornwallis dut y assister. Il arriva le 16 brumaire (7 novembre) à Paris avec un grand nombre de ses compatriotes. A peine la signature des préliminaires avait-elle été donnée, que les demandes de passe-ports pour la France s'étaient multipliées chez M. Otto. On en avait envoyé trois cents. Cela ne suffit pas, il fallut en envoyer un nombre illimité. Les bâtiments destinés à venir chercher des denrées françaises, et à nous apporter des marchandises anglaises, mirent le même empressement à obtenir des sauf-conduits. Toutes ces demandes furent accordées avec la plus parfaite bonne volonté, et les relations se trouvèrent rétablies sur-le-champ avec une promptitude et une ardeur incroyables. Le 18 brumaire Paris était déjà rempli d'Anglais, impatients de voir cette France si nouvelle, et devenue tout à coup si brillante, de voir surtout l'homme qui dans ce moment faisait l'admiration de l'Angleterre et du monde. L'illustre Fox était du nombre des Anglais impatients de visiter la France. Le jour de cette fête, qui fut belle par la joie paisible et profonde de toutes les classes de citoyens, la circulation des voitures était interdite. On n'avait fait d'exception que pour lord Corn-

wallis. La foule s'ouvrait avec empressement et respect devant cet honorable représentant des armées anglaises, qui venait faire la paix de sa nation avec la nôtre. Il était surpris de trouver cette France si différente des tableaux hideux qu'en traçaient à Londres les émigrés. Tous ses compatriotes partageaient le même sentiment, et l'exprimaient avec une naïve admiration.

Tandis que cette fête avait lieu à Paris, un banquet superbe était donné à Londres dans la Cité, et on y portait, au milieu des acclamations les plus vives, les toasts suivants :

Au roi de la Grande-Bretagne!

Au prince de Galles!

A la liberté, à la prospérité des royaumes-unis de la Grande-Bretagne et de l'Irlande!

AU PREMIER CONSUL BONAPARTE, à la liberté, au bonheur de la RÉPUBLIQUE FRANÇAISE!

Des acclamations bruyantes et unanimes accompagnèrent ce dernier toast.

La paix de la France était faite avec toutes les puissances de la terre. Il restait une seule paix à conclure, plus difficile peut-être que les précédentes, car elle exigeait un tout autre génie que celui des batailles, et elle était fort désirable aussi, puisqu'elle devait rétablir le repos dans les âmes, l'union dans les familles. Cette paix était celle de la République avec l'Église. Le moment est donc venu de raconter les négociations laborieuses dont elle était l'objet avec le représentant du Saint-Siège.



illustration en page 368, clôturant le *livre onzième* (“*Paix générale*”) de **THIERS**, *Histoire du Consulat et de l'Empire* (éd. belge ; 1845, tome premier).

France sous une autre forme, et que Bonaparte, élevé trois fois déjà sur le pavois triomphal par la défaite de la maison d'Autriche, ne se contenterait plus d'être le premier magistrat de sa patrie pendant la paix, ou son dictateur dans ses périls. Les hommes de 89, qui avaient donné tout leur appui, tous leurs vœux à la révolution du 18 brumaire, rentrèrent encore une fois dans l'asile de leurs souvenirs : ils n'avaient prévu ni tant de gloire, ni tant de puissance après la gloire. Le traité de Lunéville offrit une perspective également redoutable pour tous les partis de la France et pour tous les intérêts extérieurs ; on n'osait toutefois soulever le voile de l'avenir : on attendait en silence.

Ce fut le 12 février que la nouvelle de la paix de Lunéville vint surprendre la ville de Paris, livrée tout entière aux divertissements du carnaval. La population se porta d'enthousiasme aux Tuileries, au cri mille fois répété de *vive Bonaparte!* elle forma des danses sous ses fenêtres ; la musique militaire de la garde des consuls servit d'orchestre au bal parisien ; jusqu'à la nuit le canon accompagna les plaisirs de ses belliqueuses détonations. La hausse des fonds signala dès ce jour la marche ou plutôt l'entraînement de l'opinion, on spécula sur le traité de Lunéville comme on avait spéculé sur le 18 brumaire, et cet agiotage, créé par la gloire qui couvrait la France, parut un gage donné à la fortune publique. La fête la plus brillante fut celle de M. de Talleyrand, ministre des relations extérieures : le premier consul y reçut l'hommage de tout ce que Paris renfermait d'hommes distingués dans toutes les classes, soit nationaux, soit étrangers ; les illustrations de l'ancienne monarchie et de la révolution, guerriers, savants, poètes, magistrats, législateurs, artistes, tout s'y trouva réuni pour honorer, dans sa personne, le passé, le présent et l'avenir.

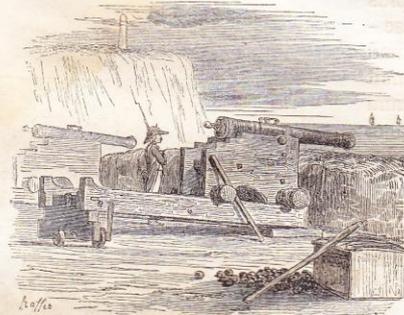
Le souvenir de cet enthousiasme est déjà loin de nous ; mais le tribut payé à l'industrie par l'homme des champs de bataille devait revivre à jamais dans l'institution du 4 mars 1801. A dater de ce jour, l'exposition des produits manufacturiers et industriels de la France fut décrétée pour la clôture de l'année républicaine. Cette création, qui révéla encore une autre supériorité de cette époque si digne de mémoire, éleva la gloire des arts utiles à la hauteur de celle des armes, à laquelle elle a survécu tout entière ; et la science, modeste, laborieuse, féconde, eut aussi ses conquêtes et ses trophées. Le génie de la guerre, en repos, vota cet hommage à la paix et le légua à la patrie.



CHAPITRE XX.

1801-1802.

Continuation de la guerre avec l'Angleterre. — Confédération du Nord. — Mort de Paul I^{er}. — Flottille de Boulogne. — Concordat. — Paix d'Amiens. — Amnistie des émigrés. — Légion d'Honneur. — Consulat à vie.



IL ne restait plus de la coalition que l'Angleterre, le Portugal, sa colonie, et la Porte, qui, depuis la guerre d'Égypte, était devenue son satellite, pendant qu'une neutralité armée liait à la France le nord de l'Europe, l'Espagne et l'Italie. En deçà de l'Elbe, tout subissait le joug du traité de Lunéville. Victime de la défaite de l'Autriche, le Corps Germanique avait été compris dans les sacrifices imposés à l'Empereur. Les Français possédaient ou occupaient toute l'Italie en deçà de l'Adige. Tous les princes de cette péninsule avaient perdu leur puissance ; le souverain pontife conservait seul la sienne, à la condition de fermer ses ports aux Anglais.

Seule maîtresse de la mer, l'Angleterre se trouvait embarrassée de son empire quand tous les ports de l'Europe lui étaient interdits. Elle avait voulu rompre cette confédération du Nord, conclue à l'instigation de la France, dans le mois de décembre 1800, entre la Russie, la Prusse, la Suède et le Danemark. Les bouches de l'Elbe, du Weser et de l'Ems, furent fermées, le Hanovre envahi par la Prusse, Hambourg occupé par les Danois. Les chantiers et les ports de la Hollande, de la Russie, de la Suède et du Danemark, retentissaient d'immenses préparatifs. Trois armées russes se rassemblaient en Lithuanie. Paul I^{er}, allié et ami de Bonaparte depuis le renvoi des prisonniers moscovites, était devenu le chef de tous les pavillons du Nord contre le droit de visite. Ses forces maritimes consistaient en quatre-vingt-sept vaisseaux de ligne et quarante frégates. Celles de la Suède en dix-huit bâtiments de haut bord et quatorze frégates ; quant à la France, elle avait cinquante-cinq vaisseaux de ligne et quarante-trois frégates ; elle disposait en outre de la marine hollandaise, espagnole et napolitaine. Jamais armement plus formidable ne se réunit contre la puissance anglaise. Les côtes du Nord se hérissèrent de batteries.

Si le concert des trois puissances de la Baltique eût été en raison de leurs forces, le pavillon anglais n'aurait pas osé s'y montrer. Mais on sut assez exactement à Londres le véritable état des choses, pour que Nelson ne balançât point à aller défier avec vingt vaisseaux de guerre les cent quatre-vingt-seize bâtiments de la coalition, qu'ils savaient bien n'être point rassemblés. Une flotte anglaise,

BIBLIOGRAPHIE.

HISTOIRE
DU CONSULAT

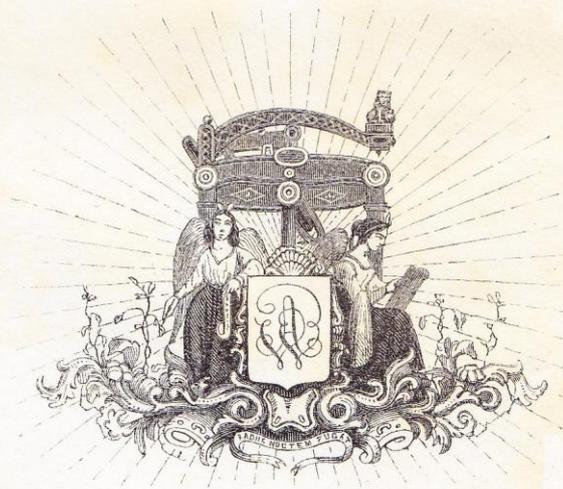
ET

DE L'EMPIRE,

PAR

M. AD. THIERS,

MEMBRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE, ANCIEN MINISTRE, ETC. ETC., ETC.



BRUXELLES,

SOCIÉTÉ TYPOGRAPHIQUE BELGE,

AD. WAHLEN ET COMPAGNIE.

1845

HISTOIRE
DE
NAPOLÉON

PAR
M. DE NORVINS

21^e ÉDITION

ILLUSTRÉE PAR RAFFET



PARIS

G. DE GONET, ÉDITEUR

6, RUE DES BEAUX-ARTS

MARTINON, LIBRAIRE

4, RUE DU COQ-SAINT-HONORÉ

1852

Adolphe **THIERS** ; *Histoire du Consulat et de l'Empire* ; Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et Compagnie ; 1845, tome premier, 822 pages.

Jacques de **NORVINS** ; *Histoire de Napoléon* (illustré par Raffet ; 348 vignettes) ; Paris, G. DE GONET éditeur et MARTINON libraire ; 1852 (21^{ème} édition, à laquelle nous nous référons et dont nous reproduisons des pages), 388 pages.

21^{ème} édition chez Furne, Jouvet & Cie :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k202800d>

Raffet (1804-1860) ; Paris, Editions Herscher ; 1999, 160 pages. (publié, avec le concours de la Fondation Napoléon, à l'occasion d'une exposition organisée par la Ville de Boulogne-Billancourt à la Bibliothèque Marmottan du 24 mars au 10 juillet 1999.)

Denis-Auguste-Marie **RAFFET** (1804-1860) :

https://data.bnf.fr/fr/13012888/denis-auguste-marie_raffet/

https://fr.wikipedia.org/wiki/Auguste_Raffet

https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Auguste_Raffet?uselang=fr

Certains de nos articles relatifs à la
Révolution française ou à des illustrations
reprises de l'édition WAHLEN de
l'Histoire du Consulat et de l'Empire :

Bernard **GOORDEN** ; « Adolphe **WAHLEN**,
contrefacteur dans l'édition belge du dix-neuvième
siècle » :

<https://www.idesetautres.be/upload/ADOLPHE%20WAHLEN%20CONTREFACTEUR%20DANS%20EDITION%20BELGE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20BGOORDEN.pdf>

Bernard **GOORDEN** ; « L'œuvre de Denis-
Auguste-Marie **RAFFET** (1804-1860) pillée de son
vivant par des contrefacteurs dans l'édition belge
du dix-neuvième siècle : **INTRODUCTION** » :

<https://www.idesetautres.be/upload/ADOLPHE%20WAHLEN%20CONTREFACTEUR%20DANS%20EDITION%20BELGE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%202%20BGOORDEN.pdf>

Bernard **GOORDEN** ; « **MELINE**, contrefacteur
belge entre 1838 et 1862, pour des éditions
concernant la Révolution française, le Consulat et
l'Empire » :

<https://www.idesetautres.be/upload/MELINE%20CONTREFACTEUR%20BELGE%20VERS%201838-1862%20BGOORDEN.pdf>

Avec, **en appendice**, tous les passages de Pierre-
Herman **DOPP**, **La contrefaçon des livres
français en Belgique de 1815 à 1852** (Louvain,
Librairie Uystpruyst ; 1932, VII-250 pages.
Université de Louvain. « *Recueil de travaux*

publiés par les membres des Conférences d'histoire et de philologie », 2^{ème} série, N°26) concernant **MELINE**, dans leur contexte.

Bernard **GOORDEN** ; « *Illustrations de Charles BAUGNIET (1814-1886), jeune, concernant la Révolution française pour un contrefacteur belge vers 1839-1841* » :

<https://www.idesetautres.be/upload/ILLUSTRATIONS%20CHARLES%20BAUGNIET%20CONCERNANT%20REVOLUTION%20FRANCAISE%20POUR%20CONTREFACTEUR%20BELGE%20VERS%201839-1841.pdf>

Bernard **GOORDEN**, « *Illustrations de Joseph COOMANS (1816-1889), jeune, concernant la Révolution française, pour un contrefacteur belge vers 1839-1841* » :

<https://www.idesetautres.be/upload/ILLUSTRATIONS%20JOSEPH%20COOMANS%20CONCERNANT%20REVOLUTION%20FRANCAISE%20POUR%20CONTREFACTEUR%20BELGE%20VERS%201839-1841%20BGOORDEN.pdf>

Avec, **en appendice**, tous les passages de Pierre-Herman **DOPP**, *La contrefaçon des livres français en Belgique de 1815 à 1852* (Louvain, Librairie Uystpruyst ; 1932, VII-250 pages. Université de Louvain. « *Recueil de travaux publiés par les membres des Conférences d'histoire et de philologie* », 2^{ème} série, N°26) concernant les **WAHLEN**, père et fils, dans leur contexte.

“*Bataille de Marengo*” par Charles **BAUGNIET** (1814-1886), à la page 388 de **MIGNET** (François-Auguste), ***Histoire de la Révolution française*** (illustrée d’après RAFFET et autres célèbres artistes ; Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et compagnie ; 1839-1841) :

<https://www.idesetautres.be/upload/CONTRIBUTION%20123%20REDE%20COUVERTE%20GRAVURE%20BELGE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20MIGNET%20HISTOIRE%20REVOLUTION%20FRANCAISE%20CHAPITRE%2014%20BAUGNIET%2013.pdf>

Nota bene : l’illustration figurait également (frontispice pour le *livre* quatrième, “*Marengo*”) en page 114 de **THIERS**, ***Histoire du Consulat et de l’Empire*** (Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et Compagnie ; 1845, tome premier).

Le portrait de Kléber figure aussi en page 377 de l’édition belge de l’***Histoire de la Révolution française*** de **MIGNET**.

“*Le concordat* (entre Bonaparte et le pape Pie VII) fut inauguré en grande pompe dans l’église de Notre-Dame” (15 avril 1802) ; illustration par Charles **BAUGNIET** (1814-1886), gravée par Albert **MERCIER** (1820-18 ??), figurant à la page 403 de **MIGNET** (François-Auguste), ***Histoire de la Révolution française*** (illustrée d’après RAFFET et autres célèbres artistes ; Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et compagnie ; 1839-1841) :

<https://www.idesetautres.be/upload/CONTRIBUTION%20246%20REDECOUVERTE%20GRAVURE%20BELGE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20MIGNET%20HISTOIRE%20REVOLUTION%20FRANCAISE%20BAUGNIET%2043%20MERCIER.pdf>

Nota bene : l'illustration figurait également (frontispice pour le *livre* vingtième, “*Le sacre*”) en page 724 de **THIERS**, *Histoire du Consulat et de l'Empire* (Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et Compagnie ; 1845, tome premier).

Ordre national de la “*Légion d'honneur ... nouvel ordre de chevalerie*” (établi par Bonaparte, 19 mai 1802); illustration par Charles **BAUGNIET** (1814-1886), gravée par François **PANNEMAKER** (1822-1900), figurant à la page 405 de **MIGNET** (François-Auguste), *Histoire de la Révolution française* (illustrée d'après RAFFET et autres célèbres artistes ; Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et compagnie ; 1839-1841) :

<https://www.idesetautres.be/upload/CONTRIBUTION%20248%20REDECOUVERTE%20GRAVURE%20BELGE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20MIGNET%20HISTOIRE%20REVOLUTION%20FRANCAISE%20BAUGNIET%2044%20PANNEMAKER.pdf>

Nota bene : l'illustration figurait également (clôturent le *livre* dix-septième, “*Camp de Boulogne*”) en page 640 de **THIERS**, *Histoire du Consulat et de l'Empire* (Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et Compagnie ; 1845, tome premier).

Illustration afin de représenter “*Le Roi de Rome*” (fils de Napoléon 1^{er}), par Louis **HUARD** (1823-1874), gravée par **VERVEER**, pour l’éditeur belge MELINE, tant du chapitre XXXVII de la treizième partie du ***Juif errant 3*** (1846) à la page 223 ; que reprise pour **THIERS**, ***Histoire du Consulat et de l’Empire*** (1856, tome quatrième) en page 1 :

<https://www.idesetautres.be/upload/CONTRIBUTION%20293%20REDECOUVERTE%20GRAVURE%20BELGE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20HUARD%20VERVEER.pdf>

Napoléon à Austerlitz (? ...) par Charles **BAUGNIET** (1814-1886), à la page 415 de **MIGNET** (François-Auguste), ***Histoire de la Révolution française*** (illustrée d’après RAFFET et autres célèbres artistes ; Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et compagnie ; 1839-1841) :

<https://www.idesetautres.be/upload/CONTRIBUTION%20124%20REDECOUVERTE%20GRAVURE%20BELGE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20MIGNET%20HISTOIRE%20REVOLUTION%20FRANCAISE%20CHAPITRE%2015%20BAUGNIET%2014.pdf>

Nota bene : l’illustration figurait également (frontispice pour le *livre* vingt-troisième, “*Austerlitz*”), en page 59 de **THIERS**, ***Histoire du Consulat et de l’Empire*** (Bruxelles, Société typographique belge Ad. Wahlen et Compagnie ; 1846, tome second).

« Contribution à une redécouverte de la gravure belge sur bois au dix-neuvième siècle (295) /

Bijdrage tot een herontdekking van de Belgische houtsnede van de negentiende eeuw. (295) : Louis **HUARD** (1823-1874). Frontispice pour le *livre* quarantième, “*Fuentes d’Oñoro*”, en page 429 de **THIERS**, *Histoire du Consulat et de l’Empire* (édition belge, Meline ; 1851, tome troisième) :

<https://www.idesetautres.be/upload/CONTRIBUTION%20295%20REDECOUVERTE%20GRAVURE%20BELGE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20HUARD.pdf>

« Contribution à une redécouverte de la gravure belge sur bois au dix-neuvième siècle (297) / Bijdrage tot een herontdekking van de Belgische houtsnede van de negentiende eeuw. (297) : François ou Franz **STROOBANT** (1819-1916).

Frontispice pour le *livre* trente-huitième, “*Blocus continental*”, en page 287 de **THIERS**, *Histoire du Consulat et de l’Empire* (édition belge, Meline ; 1851, tome troisième) :

<https://www.idesetautres.be/upload/CONTRIBUTION%20297%20REDECOUVERTE%20GRAVURE%20BELGE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20STROOBANT.pdf>

« L’œuvre de Denis-Auguste-Marie **RAFFET** (1804-1860) pillée de son vivant par des contrefacteurs dans l’édition belge du dix-neuvième siècle » (1) : illustration en page 36, clôturant le *livre* premier (“*Constitution de l’an VIII*”) de **THIERS**, *Histoire du Consulat et de l’Empire* (éd. belge ; 1845, tome premier) ; page 45 extraite de **NORVINS**, *Histoire de Napoléon* (1852, édition DE GONET).

<https://www.idesetautres.be/upload/RAFFET%20PILLAGE%20LLUSTRATIONS%20EN%20BELGIQUE%201845-1862%20THIERS%20HISTOIRE%20CONSULAT%20EMPIRE%2001.pdf>

« *L'œuvre de Denis-Auguste-Marie **RAFFET** (1804-1860) pillée de son vivant par des contrefacteurs dans l'édition belge du dix-neuvième siècle* » (2) : Frontispice pour le livre troisième ("*Ulm et Gênes*"), en page 74 de **THIERS**, *Histoire du Consulat et de l'Empire* (éd. belge ; 1845, tome premier) ; page 136 extraite de **NORVINS**, *Histoire de Napoléon* (1852, édition DE GONET).

<https://www.idesetautres.be/upload/RAFFET%20PILLAGE%20LLUSTRATIONS%20EN%20BELGIQUE%201845-1862%20THIERS%20HISTOIRE%20CONSULAT%20EMPIRE%2002.pdf>

« *L'œuvre de Denis-Auguste-Marie **RAFFET** (1804-1860) pillée de son vivant par des contrefacteurs dans l'édition belge du dix-neuvième siècle* » (3) : illustration en page 113, clôturant le livre troisième ("*Ulm et Gênes*") de **THIERS**, *Histoire du Consulat et de l'Empire* (éd. belge ; 1845, tome premier) ; page 54 extraite de **NORVINS**, *Histoire de Napoléon* (1852, édition DE GONET).

<https://www.idesetautres.be/upload/RAFFET%20PILLAGE%20LLUSTRATIONS%20EN%20BELGIQUE%201845-1862%20THIERS%20HISTOIRE%20CONSULAT%20EMPIRE%2003.pdf>

« L'œuvre de Denis-Auguste-Marie **RAFFET** (1804-1860) pillée de son vivant par des contrefacteurs dans l'édition belge du dix-neuvième siècle » (4) : illustration en page 256, clôturant le livre septième ("Hohenlinden") de **THIERS**, *Histoire du Consulat et de l'Empire* (éd. belge ; 1845, tome premier) ; page 62 extraite de **NORVINS**, *Histoire de Napoléon* (1852, édition DE GONET).

<https://www.idesetautres.be/upload/RAFFET%20PILLAGE%20ILLUSTRATIONS%20EN%20BELGIQUE%201845-1862%20THIERS%20HISTOIRE%20CONSULAT%20EMPIRE%2004.pdf>

« L'œuvre de Denis-Auguste-Marie **RAFFET** (1804-1860) pillée de son vivant par des contrefacteurs dans l'édition belge du dix-neuvième siècle » (5) : illustration en page 276, clôturant le livre huitième ("Machine infernale") de **THIERS**, *Histoire du Consulat et de l'Empire* (éd. belge ; 1845, tome premier) ; page 104 extraite de **NORVINS**, *Histoire de Napoléon* (1852, édition DE GONET).

<https://www.idesetautres.be/upload/RAFFET%20PILLAGE%20ILLUSTRATIONS%20EN%20BELGIQUE%201845-1862%20THIERS%20HISTOIRE%20CONSULAT%20EMPIRE%2005.pdf>